

Emploi

En 2024, l'emploi salarié a ralenti, se stabilisant sur un an en fin d'année (après +0,6 % fin 2023). Après un rebond au troisième trimestre 2024, il a nettement reculé au quatrième trimestre 2024 (-0,3 % soit -90 100 emplois). Cette baisse provient à la fois des secteurs privés (-68 000 emplois) et public (-22 100 emplois). En particulier, l'emploi dans le secteur tertiaire marchand hors intérim s'est replié pour la première fois depuis le deuxième trimestre 2013 (hors crise sanitaire). Dans le secteur privé, l'emploi salarié des seniors a continué d'augmenter (+104 500 emplois sur un an pour les 55 ans ou plus). En revanche, l'emploi salarié privé des moins de 30 ans a reculé (-25 800 sur un an), tout comme celui des 30-54 ans (-103 900) (► [figure 1](#)).

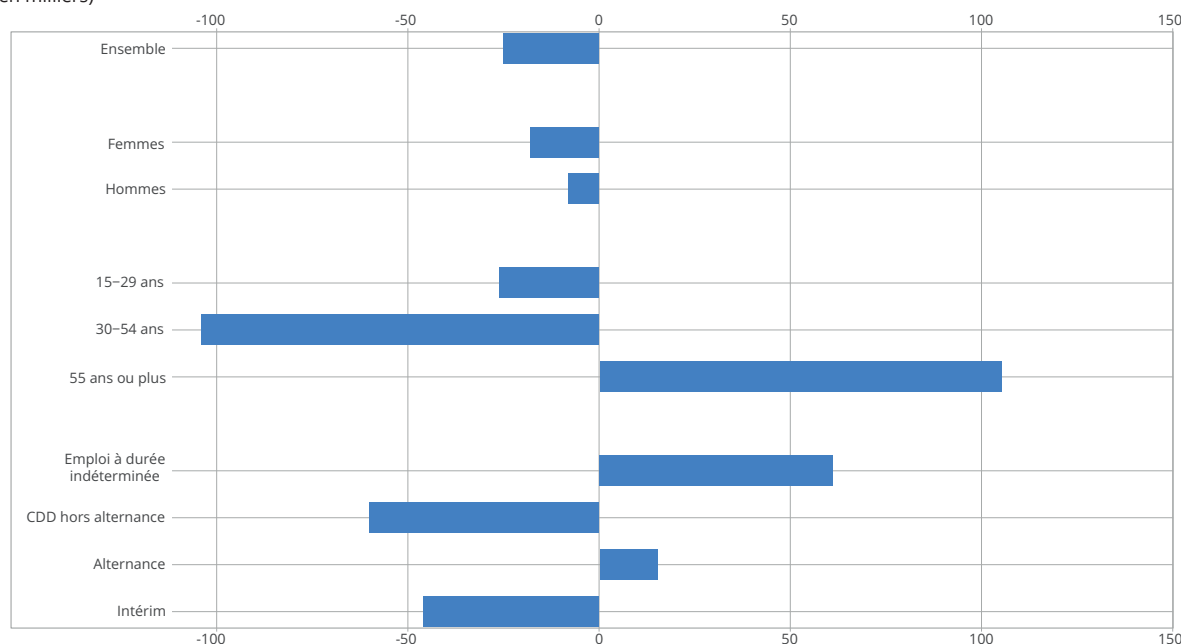
Les réponses des chefs d'entreprise aux enquêtes de conjoncture suggèrent une baisse de leurs effectifs au premier trimestre 2025 : le climat qui synthétise leurs réponses est inférieur à sa moyenne de longue période et s'est fortement replié en février 2025 (► [figure 2](#)). Les entreprises sont de moins en moins nombreuses à signaler des difficultés de recrutement (► [éclairage](#) sur la situation de l'économie française par rapport à son potentiel) et l'incertitude sur la situation économique est désormais la principale barrière à l'embauche citée par les entreprises des services devant le manque de main d'œuvre compétente, alors même que cette dernière barrière était majoritaire depuis la crise sanitaire (► [figures 3](#) et [4](#)). En outre, l'emploi en alternance a nettement contribué à la hausse passée de l'emploi total (pour environ un tiers entre fin 2019 et fin 2022) puis a ralenti en 2023 et a presque stagné en 2024 sous l'effet de la diminution de l'aide à l'embauche d'un apprenti. Il diminuerait ensuite légèrement au premier semestre 2025, tout en restant à un niveau élevé. Ainsi, l'emploi dans le secteur privé continuerait de reculer au premier semestre 2025 : il baisserait notamment dans l'industrie, la construction et l'intérim, tandis qu'il se stabiliserait dans le tertiaire marchand (hors intérim). De son côté, l'emploi public reculerait un peu au premier trimestre 2025 sous l'effet du coup de frein des embauches dans le cadre de la loi spéciale de fin 2024, puis serait quasi stable au deuxième trimestre, après quatre années de hausses entre 2021 et 2024. Ainsi, à la mi-année 2025, l'emploi salarié total se replierait sur un an (-0,4 %, soit -106 000 emplois environ) principalement du fait du secteur privé.

L'emploi non salarié continuerait d'augmenter au premier semestre 2025, mais moins fortement : début 2025, sur un an, les créations d'entreprises n'augmentent plus. Au final, l'emploi total se stabiliserait au premier semestre 2025 (► [figure 3](#)). Sur un an à la mi-2025, il serait quasi stable (soit -36 000 emplois), après +0,5 % sur un an en fin d'année 2024 (soit +87 000 emplois).

L'activité augmenterait plus vite (+0,6 % attendu en glissement annuel à la mi-2025), ce qui permettrait à la productivité apparente du travail salarié de continuer de se redresser. Dans le secteur marchand non agricole, hors alternants, la productivité par tête redépasse depuis fin 2023 son niveau d'avant la crise sanitaire (► [figure 4](#)) : elle dépasse son niveau d'avant-crise dans le tertiaire marchand depuis début 2022, tandis qu'à l'inverse, la productivité est encore nettement en deçà de son niveau d'avant-crise sanitaire dans l'industrie et dans la construction et le resterait à la mi-2025. ●

► 1. Nombre d'emplois salariés privés créés entre le T4 2023 et le T4 2024

(évolution, en milliers)



Lecture : entre le quatrième trimestre 2023 et le quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié privé a augmenté de 104 500 pour les 55 ans ou plus.

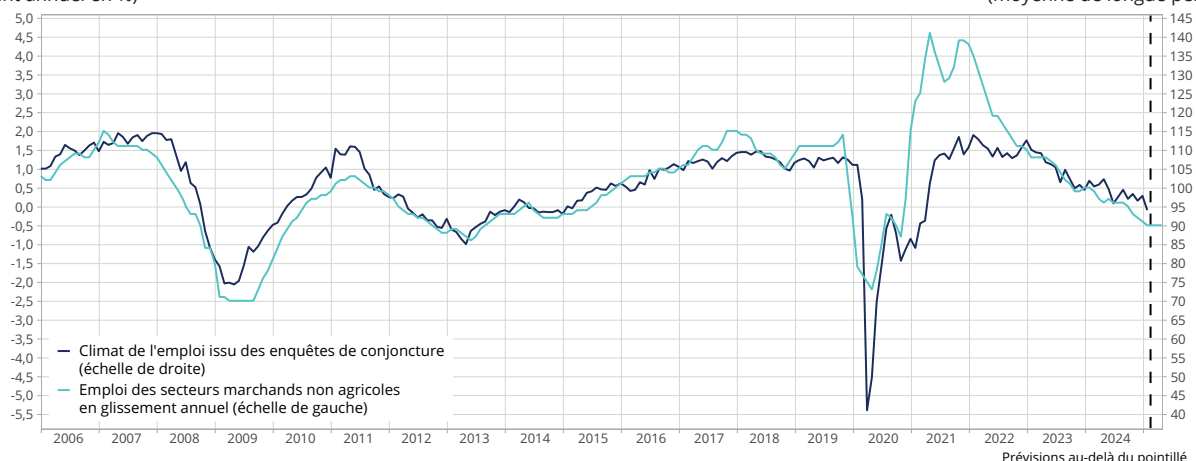
Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee

Conjoncture française

► 2. Climat de l'emploi et évolution de l'emploi salarié marchand

(glissement annuel en %)

(moyenne de longue période 100)



Dernier point : février 2025 pour le climat de l'emploi, quatrième trimestre 2024 pour le glissement annuel de l'emploi des secteurs marchands non agricoles (prévision pour les deux derniers points).

Lecture : en février 2025, le climat de l'emploi s'élève à 94 points, au niveau de sa moyenne de longue période ; au quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié marchand non agricole est inférieur de 0,2 % à son niveau d'un an auparavant.

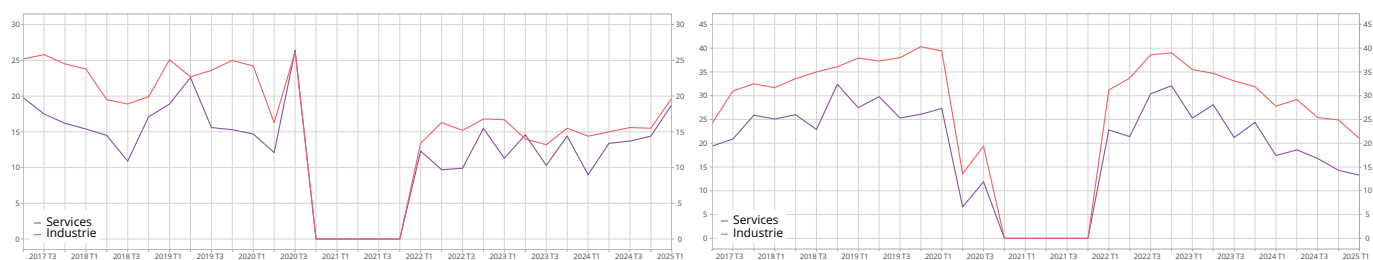
Source : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des entreprises et Dares-Insee-Urssaf, estimations trimestrielles d'emploi, prévision Insee.

► 3 et 4. Barrières à l'embauche citées par les entreprises

(en % de l'ensemble des embauches)

Incertitude sur la situation économique

Main d'œuvre compétente indisponible



Source : Insee.

► 5. Évolution de l'emploi total

(en milliers, CVS en fin de période)

	Évolution sur 3 mois								Évolution sur 1 an		
	2023				2024				2025		T2 2025
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	
Emploi salarié	38	60	18	51	71	-10	36	-90	-28	-23	-106
	0,1%	0,2%	0,1%	0,2%	0,3%	0,0%	0,1%	-0,3%	-0,1%	-0,1%	-0,4%
Par secteur d'activité											
Agriculture	-9	4	4	5	2	-3	1	0	0	0	1
Industrie	7	8	10	11	7	4	2	-3	-3	-3	-7
Construction	-2	-3	-5	-4	-7	-9	-3	-10	-10	-10	-32
Tertiaire marchand	25	34	-4	-3	42	-23	7	-43	-7	-7	-50
dont : intérim	-19	-7	-17	-11	-3	-20	-6	-17	-7	-7	-37
dont : hors intérim	44	41	13	8	45	-3	12	-25	0	0	-13
Tertiaire non-marchand	16	18	14	41	27	21	30	-36	-8	-3	-17
Par type d'employeur											
Privé	18	48	15	17	54	-28	17	-68	-21	-21	-93
Public	20	12	3	34	17	19	19	-22	-7	-2	-12
Emploi non salarié	23	23	23	23	20	20	20	20	15	15	70
	60	83	41	73	91	10	56	-70	-13	-8	-36
Ensemble	0,2%	0,3%	0,1%	0,2%	0,3%	0,0%	0,2%	-0,2%	0,0%	0,0%	-0,1%

■ Prévisions.

Note : dans ce tableau, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire marchand.

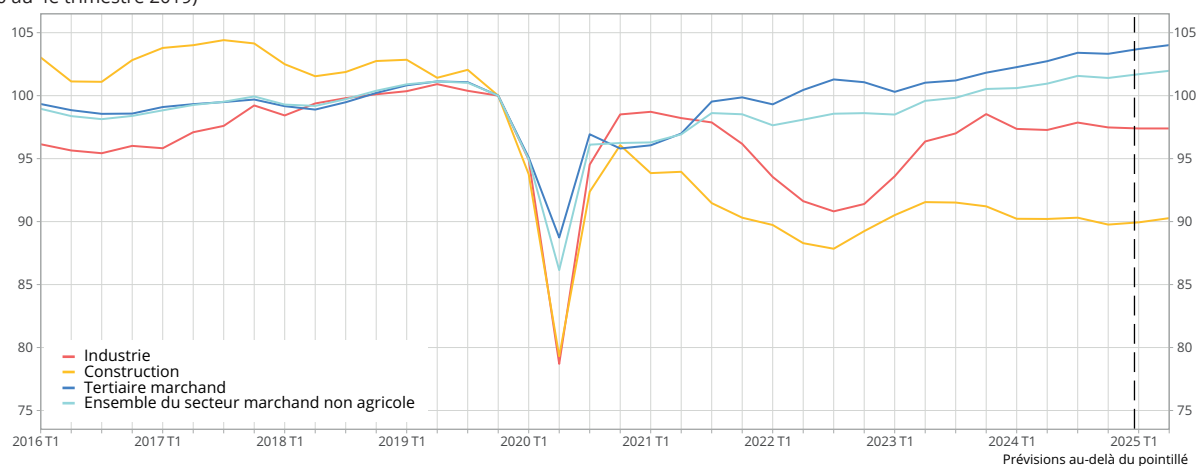
Lecture : au quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié baisse de 0,3 %.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee.

► 6. Productivité apparente par tête, hors alternants

(base 100 au 4e trimestre 2019)



Note : la productivité apparente par tête est ici mesurée en rapportant la valeur ajoutée de chaque branche à l'emploi salarié hors alternants du secteur correspondant.

Lecture : au quatrième trimestre 2024, la productivité apparente par tête hors alternants du secteur de l'industrie est inférieure de 2,5 % à son niveau du quatrième trimestre 2019.

Source : Insee, Comptes nationaux et Estimations trimestrielles d'emploi.